

Versailles 24 juillet

Cher excellent ami

Mais avons une foi si entière
en votre amitié et dans votre inséparable
obligance que j'ose vous reporter
De l'affaire Dauter malgré toute vos
occupations si urgentes. Comment envisager
le texte, la Copie, avant d'arriver
vous le traité? S'il ne peut
venir lui même à Versailles, que
ne vous envoie-t-il par à vous,
le traité? Vos yeux le vérifieront
avant la signature D. M. Guinet
et vous épargneriez un grand ennui

RIE
LETTRES

à votre ami.

Je ne puis quitter Versailles
sans tant avec bonheur que vous
m'indiquiez pour Mr Dentu.

Et puis je n'entends rien à ces choses
et aime mille fois mieux vous
avoir en sûreté de plus.

Le Livre publié cette semaine
les deux derniers chapitres, l'ouvrage
entier sera dans les mains de
l'éditeur à la fin de cette semaine
mais ne faut-il pas avant tout le
faire ?

Pardon cher excellent ami
de ne vous parler que de cette
affaire. Accordez nous la joie de
vous revoir bientôt à Versailles ?
Quel autre sujet d'entretien ?
Amitez bien de vous, à tout ce
que Versailles, et à vous, l'affection
de votre ami,

Quinès



